

OBSERVATIONS

SUR LES DIVERS ÉTATS

DU

DRILUS FLAVESCENS

Dans les Environs de Metz

Par M. Ad. BELLEVOYE.



Je fais passer sous les yeux de la Société d'histoire naturelle de la Moselle plusieurs *Helix nemoralis* et *fructicum* et un *Pomatia*, attaqués par un insecte créé pour empêcher leur trop grande multiplication. Cet insecte utile à l'agriculture, dont le mâle se trouve en été assez communément sur différents arbustes, mais dont la femelle est rare dans les collections, passe sa vie en dévorant, à l'état de larve, la chair de ces trois espèces d'*Helix*, s'y transforme au printemps en nymphe, puis en insecte parfait vers la fin de mai ou le commencement de juin.

La femelle, qui est aptère, est très-différente du mâle qui est ailé et vole très-bien; elle ressemble beaucoup à

la femelle du ver luisant et s'enfonce probablement en terre aussitôt après sa dernière transformation, car à ma connaissance elle n'a pas encore été capturée à l'air libre.

Les différences qui existent entre ces deux sexes les avaient fait prendre pour deux espèces différentes; le mâle connu depuis longtemps avait été nommé par Geoffroy : *Le Panache Jaune*, et par Fabricius : *Drilus flavescens*. La femelle, découverte longtemps après par Mielzincki avait été nommée par lui *Cochleoctonus vorax*, cet observateur n'ayant obtenu que des femelles des larves qu'il avait élevées; mais en 1824, M. A.-G. Desmarest, ayant réuni un grand nombre d'*Helix nemoralis* attaquées par des larves d'insectes, obtint de ces larves des *Drilus flavescens* et des *Cochleoctonus vorax* qui ne tardèrent pas à s'accoupler. Cette observation nécessita la réunion des deux espèces en une seule.

J'avais assez souvent rencontré des mâles de *Drilus flavescens*, lorsqu'au printemps de 1860, ayant ramassé une vingtaine d'*Helix* vides dans un jardin de Plantières, je les mis dans une boîte et les ayant visitées vers le mois de juin je fus très-surpris d'y découvrir une femelle de *Drilus*. Je m'étais bien promis de répéter cette observation, et cette année, le 17 mars, je ramassai à Jouy, au bord d'une haie, une soixantaine d'*Helix* parmi lesquelles six avaient été dévorées par des larves de *Drilus* alors à l'état de nymphes¹. L'éclosion de ces nymphes devancée

¹ La peau de la larve ferme l'ouverture de l'*Helix* de façon que la nymphe est protégée contre d'autres insectes qui pourraient s'y introduire, et peut être aussi contre l'humidité; quelque fragile que soit cet obstacle, il doit suffire dans bien des cas.

par la température de ma chambre, m'a donné cinq femelles. A la fin d'avril une autre nymphe qui, vu sa grosseur, était probablement aussi une femelle n'a pu éclore ayant été meurtrie en ouvrant l'*Helix*. Ces femelles contenaient chacune environ cinq ou six cents œufs.

J'ai trouvé aussi dans une *Helix nemoralis*, une autre larve de Coléoptère qui m'est inconnue; elle s'était formé une loge avec des cocons de diptères.



Imprimerie de J. Verronnais.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE
DU
DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE

ONZIÈME CAHIER

METZ
JULES VERRONNAIS, IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ

—
1868